SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

Les chemins qui vous mènent à un livre, empruntent parfois d'étranges détours. À l'origine, une conversation débridée, et comme à l'habitude, riche en digressions avec l'ami Anto. Elle m'avait conduit à lui faire part de mon intention d'aborder enfin l'œuvre monumentale de ***Karl Kraus***. Oui mais par quel versant ? ***LA TROISIÈME NUIT DE WALPURGIS*** semblait avoir sa faveur. Je retins et saisis au vol, une allusion à ***Jacques Bouveresse***, une autre, à ce flambeau (Die Fackel), le nom donné à la revue fondée par ***Karl Kraus***



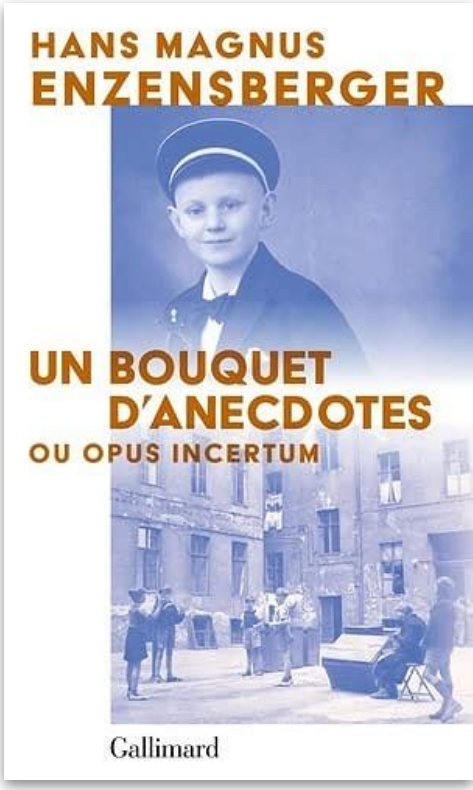
en 1899, que ***Roger Lewinter*** (mais je ne le sais pas encore) décrira bientôt à mon intention dans la préface de ***DITS ET CONTREDITS*** dont il est aussi le traducteur : *non pas journal mais anti-journal, très vite écrit par Kraus uniquement, en témoignage, contre la futilité de l'information (…)*

L'urgence du moment me poussa donc à franchir le seuil de la librairie de garde la plus proche de mon domicile, d'y débouler littéralement et gare à celui qui voudrait se mettre en travers de mon chemin. Le classement des ouvrages ne détonne guère avec celui de nombre d'officines du même genre. Il est opéré en référence à la langue dans laquelle le livre a été écrit par son auteur (le plus souvent sa langue maternelle) et je cherche donc le panonceau m'indiquant la mention Littérature germanique. Bref jeu de piste qui finit par me conduire, inévitablement et en un temps record, face au rayonnage idoine et adéquat. Comme il se doit, l'ordre alphabétique y règne en maître et à la lettre K, je trouve, comme par magie, cinq ou six exemplaires signés ***Karl Kraus***. Oui mais par lequel, diable, commencer ? Me reste encore à trouver chaussure à mon pied. Et pas comme me souffle bêtement mon subconscient : ***Chaucer*** ou ***Saussure*** à mon pied. Après avoir feuilleté plusieurs titres, je découvre sur le rabat de la quatrième de couverture de ***DITS ET CONTREDITS***, cette citation proprement providentielle (elle n'y a visiblement pas été placée, tout à fait par hasard, on n'attrape pas, il est vrai, les mouches avec du vinaigre) : *le présent recueil d'aphorismes peut être la meilleure introduction à l'œuvre de Kraus, le mot constamment mis en jeu, y accède à son sens, originel et ultime : d'élucider la vie*. Vendu !

En revanche, une fois de plus et croyez bien que je le déplore, aucune information en rapport avec la posologie à respecter (avec parcimonie ou matin, midi et soir ?) ou d'éventuelles contre-indications, liées à mon état de santé parfois chancelant, si ce n'est cet avertissement du même préfacier et traducteur : *Le premier mouvement, devant un recueil d'aphorismes, est de le lire au hasard, à la recherche du meilleur, à l'exclusion du reste ; le lecteur s'érigeant en juge plus avisé que l'auteur, qui, pour constituer son recueil, avait une raison, ainsi négligée*. Et le même de s'insurger : *Contre pareille méthode de lecture, nous voudrions mettre en garde avec insistance*. À bon entendeur salut ! Nous voici ainsi dûment prévenu…

Le hasard fit pourtant que mon regard se laissa distraire un instant et s'attarda sur un livre, posé à plat sur la tablette par une main experte. Il est vrai, que de prime abord, la première de couverture pouvait paraître un rien tapageuse. Pensez, deux clichés en noir et blanc, superposés : au-dessus, celui d'un gamin étrangement attifé, en-dessous, celle d'une arrière-cour délabrée où jouent des mômes d'un autre âge, en culottes courtes, placés sous la surveillance d'une petite vieille, tassée sur un pliant. Le tout barré, couleur chocolat, 85 % cacao, du nom de l'auteur (inconnu au bataillon, justement comme on aime), d'un titre intrigant au possible et d'un sous-titre qu'il est tout autant. On est fort heureusement, en terrain connu, ne s'agit-il pas ainsi d'un énième opus de la prestigieuse maison Gallimard, traduit qui plus est de l'allemand par ***Bernard Lortholary***, vieux compagnon de route, déjà maintes fois croisé en d'autres circonstances. ***Hans Magnus Enzensberger***, poète, romancier et essayiste, s'invite donc et sans plus crier gare à notre table. On ne tardera plus à découvrir, en dévorant le livre, que la mère d'un auteur, dénommé au fil des pages et avec une remarquable insistance : M. (son double assurément mais rien n'est moins sûr ?) *souhaitait la bienvenue à tout hôte amené par ses enfants. Camarades de classe, petites et grandes filles, copains et voyageurs sans gîtes, tous étaient nourris et munis de serviettes, même s'ils parlaient des dialectes nordiques, romans ou orientaux.* Alors pourquoi pas moi, après tout ? Me voilà donc (mon rond de serviette est désormais soigneusement rangé avec les autres, dans le tiroir du vaisselier), partageant ainsi l'intimité d'un parfait inconnu et de sa parentèle dont je me souciais, hier encore, comme d'une guigne. Faut dire qu'on s'y sent vite à son aise, dans ce bouquin. Du sur mesure et certes pas du prêt-à-porter de celui qu'on nous débite, habituellement à longueur de pages.

UN BOUQUET D'ANECDOTES, c'est, pour tout dire, le fameux titre du livre qualifié par ailleurs *d'opus incertum*. De ces anecdotes dont la définition nous est rappelée, judicieusement placée en exergue du précieux volume, du grec *anekdoton* : *inédit, non encore publié par écrit, divulgué jusque-là oralement. Bref récit caractérisant un personnage, un fait curieux ou un certain moment*. Idem pour le terme latin décrit lui, comme *un ouvrage irrégulier, mur romain composé de pierres trouvées*. Et là, le bonheur de la découverte est à son comble. Le recours aux photos puisées dans les archives familiales évoque aussitôt d'autres souvenirs marquants de lectures, celles de ***W. G. Sebald*** ou encore de ***Marcel Cohen***. Chaque pierre trouvée qui compose l'édifice est introduite en outre par un titre qui souligne sa singularité et vous met aussitôt l'eau à la bouche, et parfois la puce à l'oreille. Florilège : *Une jeune femme un peu scoute ; A-t-on le droit de gâter les enfants ? ; Refus de rêver ; Destin d'un livre en piètre état ; Un double vol à l'étalage ; Précoce addiction aux médias ; Quête vagabonde de discours méritant l'attention…*



La clé de cette tardive (l'auteur est né en 1929 et le livre a été publié en Allemagne en 2018) vocation d'archiviste nous est finalement livrée sous l'apparence d'un épais volume relié en faux cuir, découvert par M. dans l'appartement de ses parents sur lequel était imprimé en lettres dorées : ***BIOGRAPHIE DE NOTRE FAMILLE***, une biographie rédigée, au long cours, par un inconcevable grand-père dont M. éludera longtemps, s'y dérobant même, la question d'une possible et vraisemblable ressemblance avec lui.

Mais ce qui retient bien sûr l'attention et force l'admiration, c'est cette connivence qui se crée avec le lecteur et qui culmine dans cet envoi que l'auteur lui adresse en conclusion pour éviter toute méprise : *Quand il écrit sur lui-même, / Il écrit sur un autre. / Dans ce qu'il écrit, / Il a disparu.*
Hommage qui ne m'était certes pas personnellement destiné mais qui a pourtant fini miraculeusement par m'atteindre. Et c'est peu dire qu'*à la fin de l'envoi, il* me *touche !*

Actualités

La rentrée littéraire des éditions **Sous le Sceau du Tabellion** paraît particulièrement prometteuse, cette année. Trois évènements sont en effet d'ores et déjà inscrits à son agenda.
Le samedi 17 septembre, où notre maison d'édition, implantée à Caluire et Cuire est conviée, dans le cadre des journées désormais européennes du patrimoine 2022 à une rencontre échange avec les caluirards désireux de découvrir, d'une pierre, deux coups, et la médiathèque Bernard Pivot, et la jeune maison d'édition qui jouera, pour une fois, sur son terrain.
En effet, ces journées permettent certes, de visiter des lieux de patrimoine, souvent exceptionnellement ouverts pour cette occasion mais aussi d'échanger avec des acteurs culturels locaux *détenteurs de pratiques reconnues comme patrimoine culturel immatériel,* s'il vous plaît !
Pour cette 39e édition, les Journées européennes du patrimoine, patronnées dans notre pays par le ministère de la Culture auront pour thème *le Patrimoine durable*. Les éditions **Sous le Sceau du Tabellion** apporteront ainsi leur modeste contribution à la *préparation du patrimoine de demain dans une démarche de développement durable* (sic). Elles n'en sont pas peu fières.
Nous y présenterons à la fois notre savoir-faire, durement acquis et l'ensemble de notre catalogue disponible qui sera riche d'ici là d'un 10ème titre. Deux auteurs maison, à savoir



Judith Wiart et ***Frédérick Houdaer*** seront mobilisés à nos côtés.
Le 1er octobre, une séance de dédicaces des deux mêmes auteurs est programmée à la Librairie Vivement dimanche sur la colline de la Croix-Rousse.
Enfin et pour rappel, ils renouvelleront l'exercice, 15 jours plus tard, soit le samedi 15 octobre, sous le grand chapiteau de la Place de l'Hôtel de Ville, dans le cadre de la Fête du Livre de Saint-Etienne 2022. Ils porteront ainsi très haut les couleurs de la maison d'édition qui sera par ailleurs présente, durant les trois jours que durent l'évènement, sur le stand des éditeurs indépendants.

Livre en chantier

Après avoir pris quelque retard, la sortie de ***SOUVENIRS ET GRILLAGES*** de ***Matthieu Lorin*** (le fameux 10ème titre de notre catalogue), est bien confirmée cette fois, pour la semaine du 5 au 9 septembre. Il s'agira alors, d'en assurer la promotion et la diffusion. Le parrainage de Claude Vercey, signataire de la préface, devrait y aider. L'opportunité en outre, d'apporter par la même occasion, un cinglant démenti à cette prophétie de l'auteur :

(…) *J'ai lu des brouettes de livres et déplacé avec elle l'équivalent d'une forêt. En ponçant le parquet, j'en ai profité pour arrondir les angles de mon esprit.*

Tant d'allumettes ont craqué avec les premières gelées que j'aurais pu sans peine incendier les pluies du Cotentin et les derniers lambeaux de ma jeunesse.

Et, au bout de cette année, mes poèmes ne sont toujours pas publiés…

Double vie associative

La Bib' à Dom ou Bibliothèque à Domicile est une association Loi 1901 dont l'objet est de mettre en relation des personnes dans l'incapacité de se déplacer (même si cette incapacité est temporaire), grâce au concours de bénévoles qui se chargent du portage de livres ou de documents. Elle travaille en lien avec la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Christine quand elle n'est pas occupée à mettre en page la Lettre Info éditeur, consacre, une partie de son temps, à la lecture à voix haute auprès des bénéficiaires qui font appel à l'association. Elle témoigne de son engagement :

C'est dans un numéro du journal municipal de Lyon, il y a 15 ans, mes enfants envolés, que j'ai découvert la Bib' à Dom. Cette association me convenait. En premier lieu, parce qu'elle est liée aux livres. C'est le support livre qui permet de faire le lien et de créer une relation avec une personne qui, le plus souvent ne peut plus se déplacer. Les bénévoles ont toute latitude pour s'organiser librement en accord avec la personne accompagnée : fréquence, choix des horaires…



J'ai commencé par le portage de livres, la lecture à voix haute est venue plus tard car la deuxième personne, aveugle, à qui je portais des livres audio, n'a plus pu mettre les CD dans l'appareil. En principe, une bénévole prend en charge une lectrice, parfois deux, c'est mon cas.

Je visite Christiane, (ci-dessus) 79 ans, depuis une douzaine d'année soit environ deux heures, toutes les trois semaines. Elle a subi une grave opération de la colonne vertébrale. C'est sa fille qui a contacté l'association. Je lui porte une dizaine de documents, romans, contes, BD, revues et films. Nous avons des conversations profondes et parfois intimes. Un vrai lien d'amitié s'est tissé ainsi au fil des années, basé sur une confiance réciproque.

Pendant le premier confinement, la Bib' à Dom, a proposé, gratuitement, de la lecture à voix haute par téléphone. J'ai rencontré, à cette occasion, Francette, 86 ans. C'est sa nièce, cette fois, qui a contacté l'association. Maintenant qu'elle est rentrée chez elle à la Guadeloupe, nous n'en continuons pas moins l'accompagnement, deux fois par semaine. Nous apprécions toutes les deux ce moment privilégié. Francette devient peu à peu aveugle, elle ne sort plus de chez elle sinon pour des RDV médicaux. À chaque appel, il est 12 h chez elle, 18 h à Lyon, nous échangeons d'abord sur sa famille, son jardin, le mode de vie ou le climat des Antilles. Nous poursuivons ensuite par une 1/2 heure de lecture. Je choisis le livre. Francette dit me faire pleinement confiance : « Il faut juste que ce soit bien écrit ! ». Elle est parfois fatiguée, il m'est même arrivé une fois de l'endormir, c'était doux. Ma participation à un stage de lecture à voix haute s'est révélée d'emblée une aide précieuse et m'a confortée dans ma démarche.

Cela permet de prendre conscience du chemin qui reste à parcourir en abordant les aspects techniques : poser sa voix, ralentir, travailler la respiration, lire avec conscience.

La difficulté à laquelle est confrontée Bib' à Dom demeure de mieux se faire connaître. Gageons que cette rubrique puisse y contribuer.

www.bibadom.home.blog

www.sceaudutabellion.fr

Toutes ces informations sont bien sûr accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter régulièrement, il ne cesse d'évoluer et de s'enrichir.